



APRÈS L'ATTENTAT CONTRE LA SYNAGOGUE DE VIENNE

Le chancelier Kreisky met en cause le groupe Abou Nidal

Le chancelier autrichien Bruno Kreisky a déclaré, mardi 1er septembre, que les deux terroristes auteurs de l'attentat contre la synagogue de Vienne appartenaient au groupe extrémiste palestinien d'Abou Nidal. « Ce groupe, a-t-il dit, prétend que je travaille indirectement pour Israël. Je suis pris sous le feu des accusations des deux bords. » L'organisation d'Abou Nidal a revendiqué le meurtre, le 1er mai, d'un conseiller municipal de Vienne et a, à plusieurs reprises, formulé des menaces contre M. Kreisky.

Un ennemi acharné de M. Arafat

L'hostilité entre le groupe d'Abou Nidal et la centrale palestinienne est ancienne. Le 26 octobre 1973, l'agence palestinienne Wafa annonçait que le « tribunal de guerre » du Fath avait condamné à mort le représentant de l'O.L.P. à Bagdad, M. Sabri Al-Banna, plus connu sous le nom d'Abou Nidal. Chefs d'accusation : « Sédition armée, meurtre de l'un des membres du Fath, violation des lois de la révolution et provocation de conflits dans les rangs palestiniens. » La sentence n'a certes jamais pu être exécutée, mais le contentieux s'est sensiblement alourdi.

Alors que la centrale palestinienne s'était, à partir de 1973, éloignée du terrorisme, Abou Nidal se distinguait en organisant plusieurs détournements d'avion. Son nom est pour la première fois prononcé lors du détournement d'un VC-10 britannique en novembre 1974. Peu après, l'O.L.P. entreprenait une raffle dans plusieurs capitales arabes contre vingt-six militants du Fath accusés d'être impliqués dans des opérations terroristes. Dans le même temps, la centrale palestinienne demandait à l'Irak de lui livrer Abou Nidal, ce que le gouvernement de Bagdad refusa bien évidemment. Car, après sa condamnation, le dissident était resté en Irak, sous la protection du régime, qui assurait pourtant ne pas vouloir se mêler du différend qui opposait Abou Nidal à ses chefs.

M. Arafat continuera d'ailleurs d'être reçu régulièrement à Bagdad. Les Palestiniens, qui avaient, au cours de cette période, besoin de tous leurs alliés, ne se montraient guère insistants sur le cas d'Abou Nidal.



Le 28 septembre 1976, un commando se réclamant de Juin noir, organisation jusque-là inconnue (juin étant le mois au cours duquel commença la guerre syro-palestinienne), attaquait l'hôtel Semiramis de Damas et prenait quatre-vingt-dix personnes en otages. Il réclamait le libération de trente-trois personnes arrêtées en Syrie à la suite d'attentats. Mais les forces syriennes ne tardaient pas à appréhender les quatre membres du commando, qui, après un procès expéditif, seront pendus sur la place publique, face à l'hôtel. Les Syriens prendront prétexte de cette opération qu'ils imputent au Fath pour lancer une offensive décisive contre les forces palestiniennes et progressistes libanaises. Mais, pour l'O.L.P., il était clair que le responsable de l'opération était Abou Nidal, téléguidé sans doute par ses amis irakiens désireux d'accentuer le clivage entre Palestiniens et Syriens.

L'attaque de l'hôtel Jordan Intercontinental d'Amman, en novembre 1976, par un autre commando de Juin noir confortait les dirigeants palestiniens dans leurs présomptions.

Après la guerre civile au Liban et l'obligation pour l'O.L.P. de parvenir à un *modus vivendi* avec les Syriens, le fossé s'approfondissait entre Palestiniens et Irakiens. Le conflit tournait rapidement au drame avec les assassinats de Saïd Hammami, Ali Yassine et Ezzeddine Kalak, respectivement représentants de l'O.L.P. à Londres, Koweït et Paris, crimes que M. Arafat imputait formellement aux services secrets irakiens, et avec les opérations de représailles contre les ambassades d'Irak à Londres, Paris et Karachi. Parallèlement, l'organisation d'Abou Nidal revendiquait un attentat contre un autobus de la compagnie d'aviation israélienne El-Al à Londres.

A la suite d'une médiation, entreprise, dit-on, par un diplomate algérien, Abou Nidal annonçait à Bagdad l'arrêt des actions contre l'O.L.P. à condition que « l'autre partie en fasse autant ». Une trêve est instaurée et, en octobre 1978, à la faveur des retrouvailles entre les frères ennemis du Baas, M. Arafat se réconciliait lui aussi avec le régime de Bagdad, qui paraissait prêt, pour sa part, à « sacrifier » Abou Nidal.

De fait, Abou Nidal quittait bientôt la capitale irakienne et trouvait refuge à Damas, où il vit toujours, ce qui ne signifie pas que les autorités de Damas soient directement impliquées dans les opérations de Vienne.

De toute évidence, le dissident palestinien n'est pas l'homme lige de la Syrie, pas plus d'ailleurs qu'il n'était celui de l'Irak. Tout en servant de fer de lance avec son organisation, le « conseil révolutionnaire », à la politique irakienne ou syrienne, suivant les cas, il poursuit une action



Le Monde

Jeudi 3 Septembre 1981

déterminée, conformément à une ligne maximaliste dirigée contre les tendances modérées et « capitulardes » au sein de l'O.L.P., dont le symbole est, selon lui, M. Arafat. Abou Nidal dissimule à peine que son principal objectif est l'élimination physique du chef de la révolution palestinienne.

Samir Kassir



Id-Reference	81-Pr-000583
Media (Support)	HC
Title	Après l'attentat contre la synagogue de Vienne Le chancelier Kreisky met en cause le groupe Abou Nidal
Subtitle	Un ennemi acharné de M. Arafat
Section	PROCHE-ORIENT
Language	Français
Source	Le Monde
Page	4
Date	Jeudi 3 Septembre 1981
Author	Samir Kassir
Co-Author	
Keywords	
Persons	Bruno.Kreisky – Sabri.Banna - (Abou.Nidal) - Yasser.Arafat – Saïd.Hammami – Ali.Yassine – Ezzeddine.Kalak
Locations	Bagdad – Irak – Palestine – Syrie – Damas – Jordan – Amman – Londres – Koweït – Paris
Dates	26 :10 :1973, .. :11 :1974, 28 :09 :1976, .. :11 :1976, .. :10 :1978
Themes	Abou.Nidal – Fath – O.L.P – terrorisme – Palestine – centrale.palestinienne – détournement.avion - VC- 10.britannique – militants.Fath – opérations.terroristes – gouvernemnt.Bagdad – régime.Irak – Yasser.Arafat – Palestiniens – Juin.Noir – commando – guerre.syro.palestinienne – Syrie – Damas – attaque.hôtel.intercontinental.Amman – attentat – guerre.civil.Liban – Baas – révolution.Palestinienne
Subject	